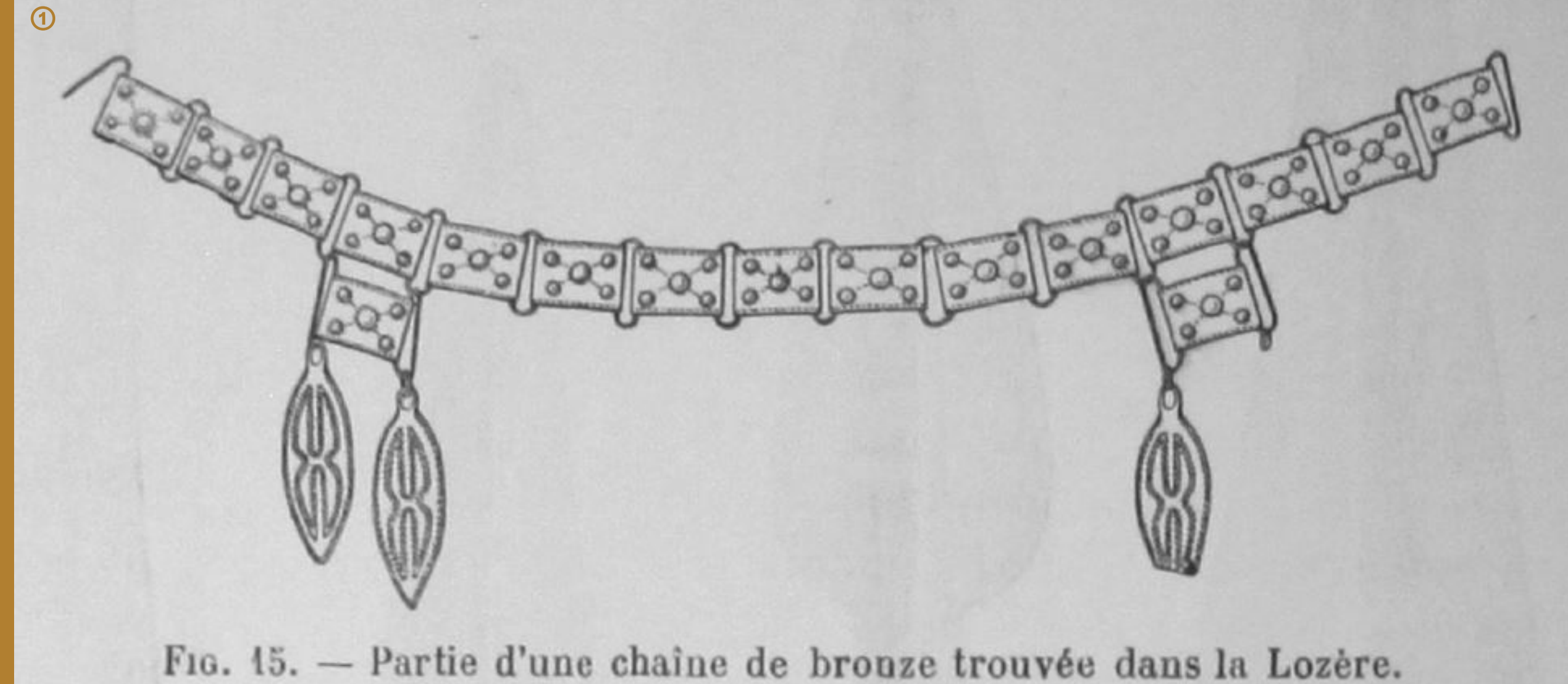


FÉVRIER 2026

## LES MAILLONS DU TEMPS : LA CEINTURE D’ISPAGNAC (LOZÈRE)

### À L’OMBRE D’UN DESSIN OUBLIÉ

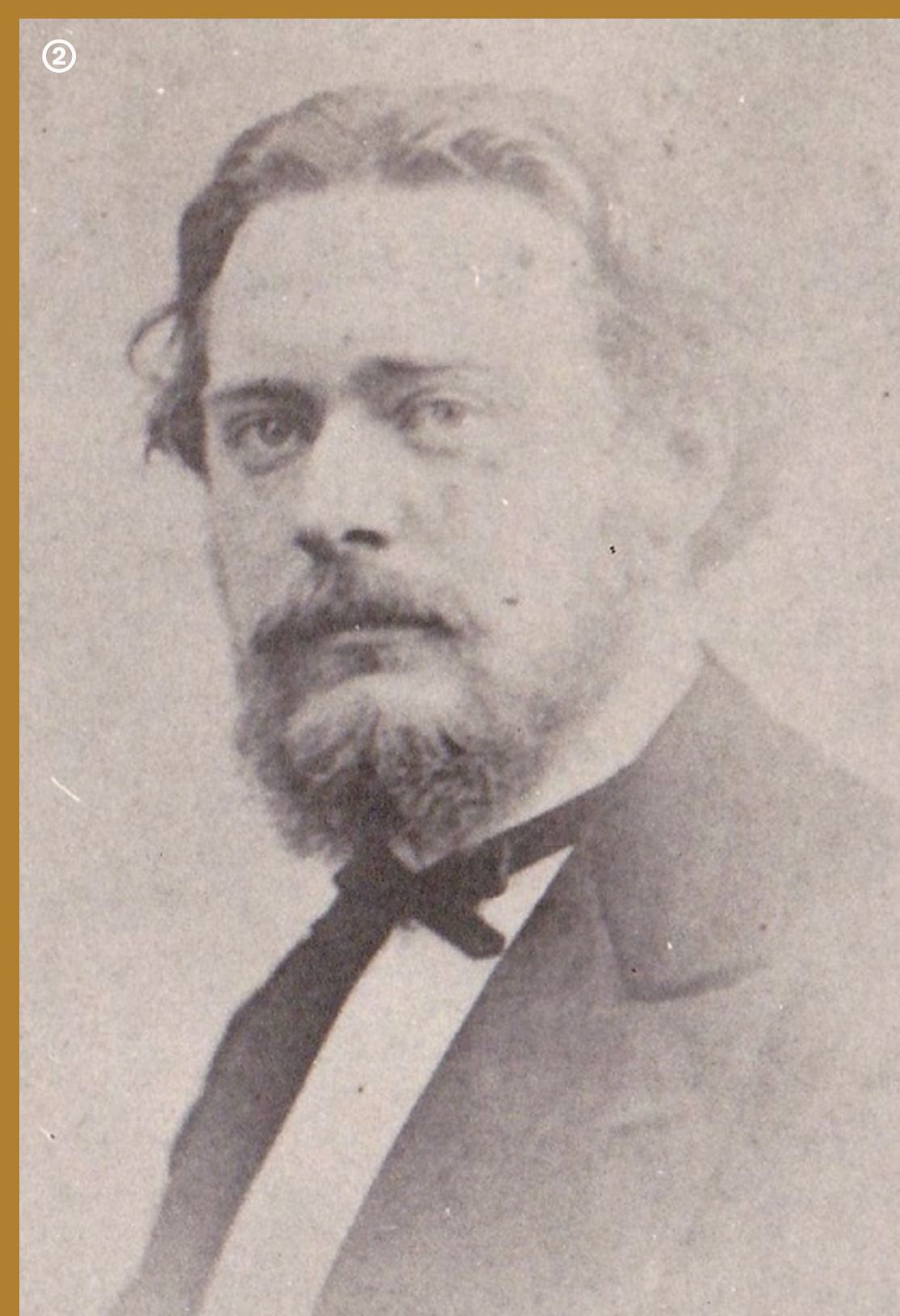
En 1898, Émile Cartailhac (1845-1921) signale dans *L’Anthropologie* la découverte d’une ceinture articulée en bronze, associée à plusieurs objets du Midi. Sans préciser la provenance, il ne donne de la trouvaille qu’une gravure sommaire, sans échelle, réalisée d’après un dessin ①. La notice ne livre qu’un indice : les initiales énigmatiques d’un certain « G.-D. », propriétaire. Brève mais décisive, elle suffit à faire entrer la « ceinture de Lozère » dans le corpus des grandes parures articulées de l’âge du Bronze final (de 1400 à 800 av. notre ère). Le dessin est alors largement repris par la littérature spécialisée, tandis que l’original, lui, semble perdu.



① Dessin de la ceinture d’Ispagnac, tiré de *L’Anthropologie*, 1898, tome IX, n°1, p. 670  
© MAN / Baptiste Simon

### REDÉCOUVERTE D’UN TRÉSOR FAMILIAL

En janvier 2019, la ceinture sort enfin de l’ombre, proposée au musée d’Archéologie nationale par les descendants de son ancien propriétaire, le mystérieux « G.-D. », à savoir François Germer-Durand (1843-1906), architecte en chef de la Lozère, inspecteur archéologue et correspondant du ministère de l’Instruction publique et des Beaux-Arts ②.



② Portrait de M. François Germer-Durand  
Archives départementales du Gard  
© Jean Delmas

③ Le dolmen de Freycinel,  
sur la commune d’Ispagnac (Lozère)  
Photographie d’André Unterfinger  
[www.lieux-insolites.fr](http://www.lieux-insolites.fr)

Elle est accompagnée d’une note manuscrite, non signée, qui fournit pour la première fois une provenance : la ceinture aurait été « trouvée dans un dolmen du hameau du Freyssinels, cause de Sauveterre, commune d’Ispagnac (Lozère) » ③. La note ajoute que la dalle de couverture du dolmen a été réemployée pour paver une aire de battage – un détail encore visible aujourd’hui à Freycinel (orthographe actuelle).



## UNE IMPRESSIONNANTE PIÈCE D'APPARAT

Mesurant 84 cm de long pour un poids de 712 g, la ceinture d'Ispagnac devait se composer à l'origine de trois rangs parallèles de quinze maillons chacun, ainsi que d'un système de pendeloques, dont trois seulement sont conservées ④. Par sa typologie, elle se rapproche des exemplaires de Billy (Loir-et-Cher) ⑤ et de Larnaud (Jura), visibles dans nos collections permanentes (salles de l'âge du Bronze). Son décor, typique des productions alpines de la fin de l'âge du Bronze, s'en distingue toutefois par des proportions plus massives.



© Détail des pendeloques lancéolées de la ceinture articulée en bronze de Freycinet près d'Ispagnac (Lozère) MAN91905



© Détail de la ceinture articulée en bronze de Billy, le Theil MAN25038

© MAN / Valorie G6

## DES EFFETS « SON ET LUMIÈRE »

Certaines parures articulées, comme celle de Réallon (Hautes-Alpes) visible actuellement dans l'exposition *Les Maîtres du Feu*, sont aujourd'hui interprétées comme des tabliers ne couvrant que l'avant du corps.

Leur éclat doré et le tintement des pendeloques de bronze produisaient sans doute un effet visuel et sonore spectaculaire, particulièrement adapté aux cérémonies, aux danses rituelles ou aux manifestations de prestige.

## UNE PARURE FÉMININE ?

Quant à l'identité de celle ou celui qui portait cette ceinture, la question demeure ouverte. Les exemplaires comparables proviennent le plus souvent de dépôts métalliques, sans porteur identifiable. Toutefois, quelques découvertes en contexte funéraire, en Italie comme en Europe orientale, suggèrent qu'il s'agissait plutôt de parures réservées à des femmes de haut rang ⑥.



© Ceinture articulée en bronze de Blanot (Saône-et-Loire)

Dessin de Pierre-Yves Videllier, 2017